

REVUE DE PRESSE S02

www.sada.co

Du 11.01 au 17.01.2016

Page 2 : Tereos et APM Déshy s'unissent

Page 3 : Sucrerie d'Escaudœuvres : une bonne moisson pour la betterave en 2015

Tereos et APM Déshy s'unissent

(Publié le 15.01.2016 – www.lafranceagricole.fr)

L'objectif de cette union vise à mieux préparer la Pac, avec la fin des quotas et des prix minimaux pour la pomme de terre féculière et la betterave.

Le groupe sucrier Tereos et la coopérative marnaise APM Déshy ont approuvé le 13 janvier 2016 le projet de regroupement de leurs deux entités. Ce rapprochement vise à préparer la réforme de la Pac avec la fin des quotas et des prix minimaux pour la pomme de terre féculière et la betterave, selon un communiqué commun des deux structures.

En s'unissant, Tereos et APM Déshy espèrent « faire jouer les complémentarités entre les filières de la betterave, de la pomme de terre de fécule et de la luzerne afin de valoriser les productions agricoles et offrir des perspectives nouvelles à leurs adhérents ».

Le nouvel ensemble regroupera 2 700 coopérateurs, près de 500 salariés et 7 sites industriels et « permettra de renforcer la compétitivité des filières de la betterave, de la pomme de terre et de la luzerne grâce aux synergies mises en œuvre entre toutes les activités ».

Le communiqué rappelle que « les synergies régionales ont déjà été mises en œuvre avec succès par Tereos et la coopérative féculière de Haussimont (ex-Scaf) depuis leur rapprochement en 2013 ». Les surfaces de pommes de terre féculières ont augmenté de 20 % depuis deux ans et elles auront doublé en 2017, avec l'arrivée des coopérateurs de Vic, selon les chiffres fournis dans le communiqué.

Ce projet sera soumis à l'approbation des assemblées générales des coopératives d'ici à la fin de juin 2016.

[LIRE LE COMMUNIQUÉ SUR LE BLOG : www.sada.co \(15.01.2016\)](http://www.sada.co)

Sucrierie d'Escaudœuvres : une bonne moisson pour la betterave en 2015

(Publié le 13.01.2016 – www.lavoixdunord.fr)

La campagne betteravière 2015 se termine ce jeudi. La saison aura été excellente, une des meilleures de cette décennie. Le directeur du site scaldobrigien et son responsable du service betterave ont fait le point avec nous sur ces 109 jours de campagne.



Le directeur et le responsable betteravier, ce mercredi devant le four des déshydratations des pulpes, tandis que les dernières betteraves sont chargées dans les camions.

« Le râpage de betterave devrait être terminé demain entre 6 h et 7 h », pronostiquait, ce mercredi après-midi Clément Deleye, responsable du service betteravier. Elle aura au final duré 109 jours et aura été excellente : « La deuxième meilleure depuis 2010 ».

Le cru 2015 n'est pas parvenu à supplanter l'exceptionnel cru 2011. Mais il marquera les esprits en terme de « richesse » des betteraves (autrement dit le taux de sucre), voisine de 18,2%, soit bien supérieure à ce qui avait été pronostiqué lors des prélèvements effectués en août. Ce sera également le cas au niveau du « rendement racine » : « On avait prévu une production de 80 t par hectare ; on finira la campagne à 81,6 ou 81,7 t/ha », révèle le spécialiste. Ce rendement inespéré aura prolongé la campagne d'une paire de jours, de même que les mouvements sociaux de la mi-octobre.

« L'usine a bien tourné, se félicite le directeur Nicolas Lemaire, pour qui c'était la première campagne tant à Escaudœuvres que dans le domaine de la betterave sucrière. Il n'y a pas eu d'incident majeur. Les investissements de fiabilisation ont vraiment permis d'améliorer les choses. Je suis heureux pour l'équipe : c'est leur travail ! ».

Autre motif de satisfaction durant la campagne : l'absence d'accident de circulation. Seul un camion aurait eu quelques difficultés dans un chemin agricole à la suite d'une erreur de conduite d'un chauffeur. « Il y a un engagement fort de la part des transporteurs », analyse Nicolas Lemaire qui rappelle, ceci étant, « se tenir à l'écoute des remontées de la part des riverains ».

Les excellents résultats enregistrés à la sucrerie d'Escaudœuvres ne sont pas partagés par toutes les usines du groupe Tereos. Si la douceur observée cet hiver aura bien profité à la croissance de la betterave dans le secteur (1 690 t produites sur environ 17 500 ha), ce n'a pas été le cas partout : « Ça a été plus dur dans la Marne, par exemple, où il ont eu de la sécheresse, ou en Picardie ».

LE GRAND NETTOYAGE

La production terminée, l'heure est à présent « à la phase de nettoyage pour préparer l'intercampagne ». Les différents équipements vont être nettoyés en profondeur et les principales installations ouvertes pour un premier contrôle, opération qui devrait prendre une bonne semaine et demie. Cette période signera la fin de l'activité pour les saisonniers encore présents (qui auront été 85 cette année).

Quant au 110 salariés permanents de la sucrerie, ils profiteront fin janvier d'une semaine de vacances bien méritées. Au cours de la campagne, le rythme de travail a en effet été de 42 h/semaine.

A leur retour débiteront les opérations de maintenance de l'ensemble des installations. « La fiabilité, on la crée pendant l'intercampagne », conclut le directeur. Et la campagne 2016 est déjà annoncée comme plus longue que la 2015...

LES CENTAINES D'EMPLOIS DE LA SUCRERIE TEREOS...

On ne l'imagine pas toujours, mais la sucrerie d'Escaudœuvres concerne peu ou prou quelque 400 salariés.

Au 110 salariés permanents et aux 85 employés saisonniers, il faut en effet ajouter un important nombre d'emplois induits.

Au nombre de ceux-ci, on notera quelque 120 chauffeurs qui se sont relayés au volant de 56 camions, pendant trois mois et demi, pour fournir 7 jours/7 la sucrerie en betteraves ; mais aussi 26 personnes déléguées aux chargements, des agents de plaines, etc.

DE LOURDS INVESTISSEMENTS POUR LA CAMPAGNE 2016



À peine la fin de la campagne 2015 est-elle déclarée que celle de 2016 pointe déjà le bout de son nez. Avec notamment l'annonce d'investissements importants dans les toutes prochaines semaines. « Nous allons avoir un nouveau four à chaux », se félicite le directeur Nicolas Lemaire. Une opération « de plusieurs millions d'euros », indique ce dernier énigmatiquement.

La chaux est vitale dans le processus de transformation de la betterave sucrière. « La vie d'une sucrerie tourne autour d'une chaudière et d'un four à chaux », simplifie N. Lemaire. C'est en effet la chaux qui permet l'épuration du jus contenant le sucre juste extrait de la pulpe.

UN FOUR PLUTÔT QUE DEUX, MAIS UN PEU PLUS HAUT

Les travaux devraient débuter dès la semaine prochaine. Dès la prochaine campagne, le nouvel équipement remplacera les deux fours existants (situés juste à l'entrée du site) qui dataient de 1929 : « Ils ont fait leur temps ! C'est encore de l'acier riveté façon Tour Eiffel », plaisante le dirigeant. La nouvelle installation, haute de 50 m environ, sera un peu plus haute que ses ancêtres et d'un diamètre légèrement supérieur. Elle devrait être visible de l'extérieur dès le courant du mois d'avril.

Ce remplacement d'un équipement prioritaire pour la raffinerie est évidemment un très bon signe pour l'avenir du site scaldobrigien de Tereos : « C'est important pour Escaudœuvres, mais aussi pour le futur du groupe et de la branche sucre. On n'investit pas dans un tel four à chaux pour cinq ans seulement ! ».

La campagne 2016 est également déjà sur les rails au niveau agricole : « Dès la mi-janvier, on planifie les surfaces, les parcelles où seront emblavées les betteraves », explique Clément Deleye. De fait, ce sont les services de la sucrerie qui commercialisent et fournissent les associés coopérateurs (planteurs) en semences. Lesquels seront distribuées dès février... « Les premiers semoirs vont commencer à tourner fin février, au plus tard début mars... ».

Le site d'Escaudœuvres accueillera également une nouvelle cuve à sirop. Celle-ci devrait être opérationnelle pour la campagne 2017. L'enquête publique débutera en février.

Écrit par Bruno DEMEULENAERE.